

Cholet Basket replonge dans le doute à Orléans

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 8 avril 2017



Cholet replonge dans le doute

Alors qu'un succès à Orléans leur aurait ouvert les portes du maintien, la défaite concédée hier soir va obliger les Choletais à poursuivre un âpre combat en bas de tableau.

ORLÉANS LB	90
CHOLET BASKET	84

Pierre-Yves CROIX, envoyé spécial
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Les bas-fonds de la Pro A ont des allures de coupe-gorge. A Orléans, qui restait pourtant sur huit défaites en neuf matchs, Cholet en a fait l'amère expérience. Plutôt qu'une victoire qui semblait leur tendre les bras après 18 minutes (32-44), les joueurs de Philippe Hervé ont ramené ce matin dans les Mauges une défaite qui pèse lourd, à plus d'un titre. D'abord parce CB aurait sûrement dû s'imposer. Il en avait les moyens, en tout cas, dans le sillage d'une triplette Boutsiele - Rousselle - Almeida intraitable en défense et inspirée en attaque. Mais ça n'a même pas duré deux quart-temps (7-19, 6^e, puis 35-46, 18^e). « Nous étions très appliqués et très concentrés dans tout ce que nous faisons, mais dès qu'on a commencé à mener de dix points, il y a eu comme un relâchement », déplore Boutsiele. « Franchement, je ne sais pas l'expliquer, d'autant qu'on avait insisté là-dessus pendant la semaine. »

Cholet perd aussi le pointage particulier

Orléans, évidemment, n'est pas étranger à l'érosion de l'avance choletaise, ce que pointe Philippe Hervé. « Je ne vais pas être trop sévère avec mes joueurs, qui, je trouve, ont plutôt répondu présent. Cette défaite, nous ne l'avons pas donnée. Simplement, Orléans a su nous perturber bien davantage que l'avait fait Le Mans. » Evtimov, si inspiré face aux Sarthois (7 sur 8 à 3 points), en est le parfait exemple, après avoir vécu une soirée difficile à longue distance (0 sur 5). En trouvant des solutions à l'intérieur dès que Boutsiele réintégrait le banc, et en se montrant maligne tactiquement pour perturber les systèmes adverses, l'équipe du Loiret a donc fini par inverser imperceptiblement la donne. Avant de faire craquer CB dans la dernière ligne droite, à grand renforts de shoots primés (8 sur 15 en seconde période, contre 2 sur 10 en première).

Au final, l'addition est gonflée. « Prendre 90 points, même si c'est à l'extérieur, ce n'est pas acceptable », affirme Jerry Boutsiele. « S'il y a un vrai regret, c'est dans le fait de ne pas avoir conservé jusqu'au bout la vigilance qui devait être la nôtre sur certains shoots », précise Philippe Hervé, qui n'a pas apprécié que Sommerville et MacAlarney, pourtant ciblés, aient pu enfilier cinq paniers à trois points quand ça comptait vraiment. « Ce sont ces quinze points qui nous font mal. »

Ce qui fait mal, également, c'est l'écart final. Car en concédant une défaite de six points, Cholet, qui avait gagné de cinq points à aller (86-81), laisse l'avantage du pointage



Orléans, Palais des Sports, hier soir. L'addition est salée pour Evtimov et les Choletais qui seront encore plus sous pression mardi contre Nanterre à La Meilleraie. PHOTOPQR/REPUBLIQUE DU CENTRE - Christelle BESSEYRE.

particulier à son tombeur du soir. « Bien sûr qu'on avait ça en tête dans les dernières secondes », reconnaît Hervé, qui ne veut toutefois pas trop s'attarder sur cette « double peine ». « Je n'ai pas envie de me pencher là-dessus pour le moment. Moi, ce que je veux, c'est qu'on gagne des matchs, pas qu'on soit dans les calculs. Gagner, nous en avons les moyens à Orléans, mais il nous a manqué le petit truc en plus. »

Ce petit truc, CB a tout intérêt à le retrouver très vite. Car Orléans n'est pas le seul des poursuivants à s'être imposé. Antibes est allé gagner à Hyères-Toulon, et voilà ces deux-là avec plus qu'une seule défaite de

retard sur Cholet... La pression. Encore. « C'est l'histoire de notre saison », sourit tristement Jerry Boutsiele. « Il faut croire qu'on doit toujours être sous pression », abonde Philippe Hervé. Cette pression, CB aurait pu la relâcher presque définitivement en cas de succès dans le Loiret. C'est l'une des « deux finales » surlignées par Philippe Hervé. L'autre se profile dès mardi, avec la venue de Nanterre à La Meilleraie. Les banlieusards parisiens n'ont, au classement en tout cas, rien à voir avec les joueurs du Loiret. Mais Cholet n'est cette saison plus à une surprise près, bonne ou mauvaise.

LES ESPOIRS

Cholet n'a pas forcé son talent hier pour dominer les espoirs d'Orléans 80-55. Au fil d'un match d'une très faible intensité, c'est Abdoulaye Ndoye qui a guidé les siens vers le succès, en cumulant 22 points (à 71 % de réussite), 7 rebonds et 3 passes pour une évaluation de 32.

PRO A

Hyères-Toulon - Antibes.....	61 - 75
Orléans - Cholet.....	90 - 84
Pau-Lacq-Orthez - Le Portel.....	67 - 75
Chalon/Saône - Châlons-Reims.....	A 20h
Gravelines - Le Mans.....	A 20h
Limoges - Nancy.....	A 20h
Nanterre - Dijon.....	A 20h
Strasbourg - Paris-Levallois.....	A 20h30
Monaco - Villeurbanne.....	Dim. 18h30

ORLÉANS											90-84											CHOLET										
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Bp	Pd	Ev.		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Bp	Pd	Ev.		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Bp	Pd	Ev.			
Downs	26'	17	6/8	3/4	2/4	0-2	0	1	18	Almeida	21'	5	1/7	1/4	2/2	2-4	0	2	2	8	Bell	18'	6	2/9	2/7	0/0	1-2	2	2	2		
Eito	22'	6	2/4	2/4	0/0	0-2	0	4	10	Boutsiele	29'	20	6/10	0/1	8/10	4-5	1	1	25	Dewar	22'	9	3/7	2/4	1/1	2-0	0	2	10			
Joseph	9'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	2	1	-1	Evtimov	29'	0	0/6	0/5	0/0	0-0	1	5	-1	Noel	17'	5	2/5	1/3	0/1	0-2	3	2	3			
McAlarney	27'	13	3/6	3/6	4/4	0-1	3	3	12	Rhett	16'	9	3/7	0/0	3/3	5-1	0	0	12	Rousselle	22'	11	4/5	3/3	0/0	0-0	2	3	12			
Mendy	12'	4	1/2	0/0	2/2	1-0	2	0	4	Williams	26'	19	7/10	4/6	1/2	0-2	4	5	19	Sommerville	33'	19	6/12	2/6	5/5	0-5	1	1	19			
Milosevic	14'	12	6/10	0/2	0/1	2-3	2	0	10	Total	200	84	28/66	13/33	15/19	14-16	13	22	90													
Olaseni	24'	6	3/4	0/0	0/0	1-6	0	2	14																							
Prince	33'	13	3/8	0/3	7/8	0-2	4	9	19																							

Entraîneur(s) : Thomas Drouot

Les Quarts-Temps : (17-21, 25-29, 26-22, 22-12)

Arbitrage de : MM. Delaune - Mortz - Lubienski

Entraîneur(s) : Philippe Hervé

Spectateurs : 2800

Salle : Palais des Sports (Orléans)

	%G	J	G	P	e
1. Monaco.....	88,0	25	22	3	2079 1770
2. Chalon/Saône.....	72,0	25	18	7	2020 1856
3. Pau-Lacq-Orthez - Le Portel.....	69,2	26	18	8	2002 1919
4. Nanterre.....	68,0	25	17	8	2042 1920
5. Paris-Levallois.....	64,0	25	16	9	1883 1748
6. Strasbourg.....	64,0	25	16	9	1969 1802
7. Gravelines.....	56,0	25	14	11	1979 1942
8. Villeurbanne.....	52,0	25	13	12	1859 1868
9. Le Portel.....	50,0	26	13	13	1876 1859
10. Limoges.....	44,0	25	11	14	1872 1930
11. Le Mans.....	44,0	25	11	14	1769 1852
12. Dijon.....	40,0	25	10	15	1846 1862
13. Châlons-Reims.....	36,0	25	9	16	1943 2108
14. Hyères-Toulon.....	34,6	26	9	17	1829 1894
15. Cholet.....	34,6	26	9	17	1938 2059
16. Antibes.....	30,8	26	8	18	1822 1969
17. Orléans.....	30,8	26	8	18	1799 2010
18. Nancy.....	24,0	25	6	19	1846 2005

Cholet va vraiment devoir surveiller son rétroviseur

Pro A. Orléans - Cholet : 90-84. CB s'est perdu en chemin, lâchant au passage le point-à-à-à. Le maintien est loin d'être dans la poche.

Orléans. De notre envoyé spécial.

Ce devait être une avenue (7-19, 6'), ça se termina en impasse. Car après s'être promené sur les grands boulevards orléanais, Cholet s'est perdu en chemin, au fil d'un match où il semblait pourtant armé pour soutenir la comparaison, largement, avec son adversaire. La bévue pourrait s'avérer lourde de conséquences au moment du décompte final.

Car si Dewar et compagnie auraient quasiment assuré leur maintien en Pro A en s'imposant sur les bords de Loire, ils ont hypothéqué leur fin de saison. Avec d'autant plus de sévérité qu'ils ont bu le calice jusqu'à la lie, cédant finalement de 6 points, ce qui les prive du point-à-à sur les Orléanais, battus de cinq longueurs à l'aller. Un « détail » qui pourrait ne pas en être un au moment des comptes.

Bref, tout reste à faire pour l'équipe des Mauges, qui n'a pas toujours pas sauvé sa peau. Jerry Boutsiele ne chercha pas d'excuse pour commenter cette Bérézina en bonne et due forme. « On a péché par relâchement, en tout, constata l'intérieur choletais. On était très concentré en attaque et en défense en début de match et on a relâché notre emprise. Les Orléanais reviennent et déroulent derrière. On était pourtant très impliqués. »

De fait, CB attaqua par le bon bout. Concentrée sur son match, l'équipe

des Mauges a tout juste donné une sensation de flottement entre le premier et le deuxième quart-temps, lorsqu'Orléans redonna enfin un tour de vis à sa défense très permissive. CB prit son temps pour s'accommoder de cette nouvelle donne, jusqu'à voir son adversaire revenir à une longueur (25-26, 12'). Une première alerte qui passa inaperçue ou presque.

Sur le plan athlétique, CB avait de quoi tenir son vis-à-vis en respect. Sans même parler de sa palette offensive, autrement fournie. Avec un Boutsiele impérial dans la peinture, un Williams maître de tempo et capable de décocher des scuds à (très) longue distance, mais aussi un collectif au diapason, Cholet se créait des fenêtres de tir à tour de bras. Son adresse insolente fit le reste (32-44, 17'), émaillée d'une belle répartition de la marque : au repos, tous les joueurs entrés avaient scoré, hormis Evtimov.

Littéralement perdu dans les changements de systèmes choletais, Orléans se heurta à ce moment-là aussi à la rigueur défensive de ses visiteurs. Dominée dans la raquette, mue par une adresse très aléatoire, la formation du Loiret subit de plein fouet les alternances choletaises. Tout juste limita-t-elle la casse sur deux primés de Downs dans l'ultime minute avant le repos (42-50). « Cholet est grosse équipe offensive, présente en défense et très organisée », constata

Sommerville à popos de la première période.

Du tout au tout

En réalité, la formation des Mauges venait de manger son pain blanc. Même si elle dut gérer très tôt les trois fautes de Noel (11') et Rhett (17'), elle peut s'en prendre essentiellement à elle-même et à sa passivité sur certains un contre un d'où Sommerville et McAlarney sortirent régulièrement vainqueurs sur un primé dévastateur (63-60, 25'). Ajoutez-y deux ailiers, Prince et Downs, soudain virevoltants, et l'OLB était métamorphosée. Pour ne plus lâcher le morceau, alors que CB était toujours en course à deux minutes du buzzer (81-82, 38'). Une faute très sévère sifflée à Williams, puis la vista du duo Sommerville - McAlarney, face aux largesses choletaises, scellèrent le sort de la rencontre. « On ne peut pas dire qu'on leur a donné le match, mais on leur laisse 15 points qu'ils n'auraient pas dû marquer », constata Philippe Hervé. Suffisamment pour lâcher le point-à-à. « Du coup, on continue de rester en vie », savoura Sommerville. Cholet aussi, mais respire nettement moins bien depuis hier soir : Antibes, vainqueur à Hyères-Toulon (61-75), revient à une victoire de CB, comme Orléans...

Christophe MAZOYER.



Jerry Boutsiele et les Choletais ont raté une belle occasion de se mettre à l'abri face à un concurrent direct.

Ouest France – Samedi 8 et Dimanche 9 avril 2017



Orléans, 7 avril 2017. Ben Dewar et Cholet n'en finissent plus de vivre des hauts et des bas cette saison.
Photo Maxppp-La République du Centre-Christelle BESSEYRE.

BASKET

Pro A

CB peut se poser des questions

La défaite à Orléans remet en cause le scénario que Cholet avait espéré pour sa fin de saison. À huit journées du terme, les interrogations sont multiples.

Pierre-Yves CROIX

pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Cholet doit-il vraiment s'inquiéter pour le maintien ?

OUI. En perdant à Orléans, CB s'est replacé de lui-même dans l'embaras. L'équipe de Philippe Hervé n'a plus qu'une seule victoire d'avance sur le premier reléguable... Orléans. À huit journées de l'issue de la saison, c'est mince. D'autant qu'Antibes, tout comme la formation du Loiret, s'est aussi relancé dans la course. De Chalons-Reims à Nancy, ils sont encore six clubs à batailler pour éviter la zone rouge. Et chaque journée de championnat peut rebattre les cartes. Certes, Cholet a toujours son destin en main. Mais sa marge de manœuvre s'est considérablement réduite vendredi soir, d'autant que ses deux prochains matches, face à Nanterre mardi et à Strasbourg samedi, ne s'annoncent pas des occasions idéales pour se relancer. « Nous en sommes conscients. Il va falloir en mettre plus, tout simplement, et trouver enfin de la continuité », conclut l'intérieur Jerry Boutsiele.

L'équipe a-t-elle encore une marge de progression ?

OUI. Cela peut sembler paradoxal à cette époque de l'année, mais Cholet est encore en plein développement. En raison des nombreux

aménagements de l'effectif, Philippe Hervé en est encore à faire monter en puissance son groupe. C'est surtout valable pour les deux dernières recrues, Williams et Rhett, qui ont à peine plus d'une semaine d'entraînement dans les jambes. Le premier, dans un registre très différent - plus scoreur que distributeur - de celui entrevu face au Mans, a de nouveau séduit. « Il a su s'adapter à la défense adverse, et choisir les bonnes options », apprécie son coach. 19 points (à 70 % de réussite), 4 sur 6 à 3 points, 5 passes pour 19 d'évaluation : Marcus Williams semble bien être le patron attendu. Quant à MJ Rhett, sa prestation d'ensemble s'est avérée encourageante, même si sa lecture défensive apparaît très largement perfectible. « MJ nous apporte de la verticalité et des qualités que nous n'avions pas forcément dans l'effectif », insiste son coéquipier Ben Dewar. Williams et Rhett devraient monter en puissance dans les prochaines semaines, et Cholet avec.

Le groupe a-t-il des garanties sur sa solidité mentale ?

NON. Cette équipe reste une énigme. Parfois bluffante là où on ne l'attend pas - victoire à Limoges, prestation de haute volée contre Le Mans -, elle a aussi souvent déçu quand des attentes étaient nées autour d'elle : en sombrant à Dijon ou en ne battant pas Nancy à domicile, par exemple.

Orléans restera un entre-deux : y perdre n'a rien d'infamant, sauf que toutes les conditions semblaient réunies pour s'y imposer. Du coup, la force mentale de cette équipe reste un territoire inconnu. « C'est vrai que c'est compliqué de nous lire, de savoir quoi attendre de nous », admet Ben Dewar. « Nos difficultés, elles sont un peu mentales, un peu physiques. Et d'un match à l'autre, les choses évoluent beaucoup... Cholet, c'est compliqué, oui. »

PRO A

Hyères-Toulon - Antibes.....	61 - 75
Orléans - Cholet.....	90 - 84
Pau-Lacq-Orthez - Le Portel.....	67 - 75
Chalon/Saône - Châlons-Reims.....	104 - 86
Gravelines - Le Mans.....	75 - 72
Limoges - Nancy.....	95 - 74
Nanterre - Dijon.....	71 - 55
Strasbourg - Paris-Levallois.....	82 - 67
Monaco - Villeurbanne.....	Dim. 18h30

	%G	J	G	P	p	c
1. Monaco.....	88,0	25	22	3	2079	1770
2. Chalon/Saône.....	73,1	26	19	7	2124	1942
3. Nanterre.....	69,2	26	18	8	2113	1975
4. Pau-Lacq-Orthez.....	69,2	26	18	8	2002	1919
5. Strasbourg.....	65,4	26	17	9	2051	1869
6. Paris-Levallois.....	61,5	26	16	10	1950	1830
7. Gravelines.....	57,7	26	15	11	2054	2014
8. Villeurbanne.....	52,0	25	13	12	1859	1868
9. Le Portel.....	50,0	26	13	13	1876	1859
10. Limoges.....	46,2	26	12	14	1967	2004
11. Le Mans.....	42,3	26	11	15	1841	1927
12. Dijon.....	38,5	26	10	16	1901	1933
13. Châlons-Reims.....	34,6	26	9	17	2029	2212
14. Hyères-Toulon.....	34,6	26	9	17	1829	1894
15. Cholet.....	34,6	26	9	17	1938	2059
16. Antibes.....	30,8	26	8	18	1822	1969
17. Orléans.....	30,8	26	8	18	1799	2010
18. Nancy.....	23,1	26	6	20	1920	2100

Ça se complique pour le maintien



La République du Centre

La défaite à Orléans vendredi plonge Cholet dans une situation compliquée, avec un calendrier particulièrement chargé. **page 2**

Ouest France – Dimanche 9 avril 2017



À moins six, Cholet Basket a refroidi son printemps

Pro A. Orléans - Cholet : 90-84. Ce devait être le match du maintien. En le lâchant, avec le point-avantage particulier, CB se retrouve plus que jamais concerné par la descente.

« Avec la victoire d'Antibes, ça aurait été purement catastrophique de perdre. » C'est peu écrire que Thomas Drouot, le coach orléanais, a poussé un grand ouf de soulagement, vendredi soir, sur le coup des 22 h. Le succès azuréen, associé à un revers de son équipe, aurait en effet placé l'OLB en posture très défavorable dans la course au maintien. C'est au contraire Cholet qui revient du Loiret complètement mari.

L'équipe des Mauges a raté ce qui s'annonçait comme un virage important de cette fin de saison. Et la voilà le cul dans les ronces. La posture est d'autant plus inconfortable que les Choletais ont eu la mauvaise idée de laisser filer le point-avantage particulier sur les bords de Loire (86-81 à l'aller, à la Meilleraie), renversés dans la dernière minute par deux primés de Sommerville et McAlarney, suivis de deux lancers signés par ce dernier. En cas d'égalité avec les Orléanais au soir de la dernière journée, ce petit point-là, s'il ne représente rien sur le globalité de la saison, pourrait peser des tonnes dans l'escarcelle choletaise si CB se trouve en concurrence avec Orléans pour éviter la descente.

Incompréhension

Le dénouement est en réalité assez cruel car Cholet Basket avait manifestement les moyens de rentrer avec un succès en poche, et sans doute le maintien qui allait avec, les Orléanais se retrouvant alors repoussés à trois victoires plus le point-avantage défavorable. Autour d'un Boutsiele absolument colossal dans la raquette, des deux côtés, la formation des Mauges a longtemps tenu la rencontre à sa main, naviguant régulièrement loin devant son adversaire (7-19, 6', ou encore 32-44, 17'). Le quatuor Rousselle - Almeida - Williams - Rhett (le cinq évident avec Boutsiele) signalait alors ce qu'il faut bien appeler un véritable récital ; Dewar n'était pas maladroit du tout à distance,



Tout le talent de Williams ne suffit pas à sortir CB de l'ornière. La réception de Nanterre, mardi, revêt plus d'importance que jamais.

alors que Noel dut très vite composer avec ses trois fautes (dès la 11'). Finalement, seul Evtimov, pourtant impressionnant contre Le Mans, a vécu un calvaire (0 point au final, à 0 sur 6 aux tirs). Et la défense évoluait au diapason, interdisant l'accès à la raquette, interdisant les positions ouvertes.

Ça, c'était en première période. La deuxième fut nettement moins aboutie, CB semblant incapable de réitérer ses bonnes intentions des vingt premières minutes. « Je ne sais pas l'expliquer », souffla un Jerry Boutsiele dépité. L'équipe des Mauges pécha par là où elle avait brillé avant le repos : son hermétisme, soudainement devenu perméable sur les oppositions directes, notamment face à Sommerville et McAlar-

ney, soudain en position de dégainer aux primés, alors que Downs et Prince jaillissaient de leur boîte, à distance pour le premier, dans l'attaque du panier pour le second. Tout le talent de Williams, juste ahurissant dans sa capacité à donner le tempo, varier le jeu, prendre ses responsabilités parfois dans des positions invraisemblables, ne suffit plus à donner le change.

« Pourtant, on ne peut pas dire qu'on n'a pas été présents, constate Philippe Hervé. Ce fut un bon match de basket. On ne l'a pas donné, mais on n'a pas été jusqu'au bout dans la vigilance, la volonté de ne pas donner ce qu'on ne voulait pas donner. Il y a des 3 points qu'Orléans n'aurait jamais dû avoir. » Pour autant, les Orléanais n'ont pas volé

leur succès, capables, après le repos, de prendre CB à son propre jeu : l'adresse longue distance (48% à 3 points et 40% aux tirs extérieurs, là où ils culminaient respectivement à 20 et 40% au repos). « Dans ce qu'il a produit, Orléans méritait de marquer 75 points, reconnaît le technicien choletais. Ils bougeaient la balle beaucoup mieux que Le Mans, le week-end précédent. On n'a pas eu assez de maîtrise par rapport à ce qu'ils nous ont proposé. » De la maîtrise, c'est pourtant ce dont va devoir faire preuve Cholet sur les huit dernières journées. Pour éviter ces coupables relâchements pourtant tellement pointés du doigt à l'entraînement. Pour sauver sa peau, tout simplement.

Christophe MAZOYER.